

III

Hymne reconnaissant et vivante prière,
 On verra sur la rive un pieux sanctuaire
 Le lendemain surgir, pour chanter à jamais
 Le miracle touchant de la douce Patronne,
 Pour devenir l'asile, où, Mère toujours bonno,
 Elle sèmera ses bienfaits !

Et depuis..... Pardonnez si je brise ma lyre ;
 Mais comment dans mes chants pourrais-je vous redire
 L'ardeur de cet amour, ces splendeurs de Beaupré,
 Cette foule à genoux et pleine d'espérance
 Rappelant à nos cœurs les beaux jours de la France,
 Les jours de la plaine d'Auray !

Qu'un poète plus pur, en frappant sa poitrine
 Fasse vibrer pour vous une corde divine ;
 Qu'il chante dans ses vers toujours harmonieux
 La couronne placée au front de notre Mère
 Par la main d'un Pontife, et tout ce que la terre
 Pour cette fête a pris aux cieux !

Et pour mieux l'inspirer en ce chant tout céleste
 Qu'à ses ardents regards Anne se manifeste,
 Et sur sa harpe aussi daigne mettre la main ;
 Que ses nobles accords soient pour la sainte Eglise
 L'écho retentissant de la vieille devise ;
 " Aime Dieu, et va ton chemin ! "

* * *

Angers, octobre 1887.